

C'est quoi ce capharnaüm à Arny en ce début d'octobre 2019 ?

C'est bizarre ici, on dirait qu'on les paie pour sourire et pour travailler !

Pourtant il y a deux caisses pour y mettre des sous, ou des chèques bien sûr.
Et puis il faut voir tout ce qu'ils ramènent de leur région.

A croire aussi qu'il n'y a pas de problème.

Pourtant dès le premier jour, une entorse, une chute d'une échelle et puis des égratignures par les ronces, une tendinite et sans doute autres choses encore.

Homme et femmes de toutes la France mais aussi, d'Espagne, d'Egypte et même d'Algérie se côtoient sans savoir d'où chacun vient ni de quelles religions. Un se disant agnostique a raconté à deux autres comment il vit l'amour du prochain.

A les voir travailler on voit du courage, de l'enthousiasme, du professionnalisme pour quelques uns. Dans tous les cas, ils ont de la bonne volonté à revendre.

Résultat : même le paysagiste du coin vient sur le terrain. Que cherche-t-il ? Que cherche-t-il à voir, à comprendre? En tout cas, il a été touché au point de descendre de son camion pour saluer un certain nombre de ces bénévoles.

N'oublions pas les temps de repas qui sont un moment important avec ses plats variés, ce chant au début qui se termine par « Merci d'être à Arny » qui rappelle ceux déjà arrivés sur l'autre rive.

Bizarre aussi de les entendre chanter : " Joyeux anniversaire » en toutes les langues et même en chinois par celle qui fêtait son anniversaire.

Au début on a découvert les nouveaux venus du Sud puis également d'autres venus pour le week-end. Le samedi ont donc débarqué des musulmans originaires d'Algérie et des animateurs de territoire de la France.

Mais qu'ont-ils fait là parmi tous ces bosseurs?

Un parc immense et quand on le contourne par l'extérieur on voit beaucoup de grands et hauts portails en fer dont la plupart sont fermés. Mais les sangliers ont appris à rouler les grillages pour y entrer.

M pour terminer ce texte acrostiche car il y a un prénom qui commence par cette lettre et qu'il faut fêter car elle va continuer son aventure à New York.

Elle sera sans doute heureuse si en rentrant nous n'avons pas peur de parler du vécu de cette semaine de fraternité et d'inviter nos amis de tout bord. Certes il faut avaler des kilomètres et on n'a plus vingt ans mais cela vaut le déplacement n'est ce pas ?

